

Spécimen d'un Dictionnaire basque raisonné

De tous les dictionnaires basques qui ont été publiés jusqu'ici et il y en a beaucoup, j'allais dire trop, le meilleur et le plus complet est certainement celui de l'abbé R. M. de Azkue, mais il laisse à désirer sur bien des points. Il est regrettable notamment qu'il n'ait pas indiqué par un signe spécial, astérisque, crochet, croix, pied de loup, les mots étrangers, les mots d'emprunt; il y en a beaucoup qui viennent a peu près tous du latin et à leur forme on peut reconnaître s'ils ont été pris au latin classique, au langage vulgaire, au bas-latin, aux dialectes patois ou aux langues romanes.

Chaho avait eu l'idée de faire un très grand dictionnaire en quatre langues, basque, français, espagnol, latin; il n'était pas de taille à mener à bien cette entreprise, car il ignorait la phonétique, il n'entendait rien à la linguistique et il manquait complètement de méthode, mais il avait divisé l'ouvrage en deux parties, consacrées, la première aux mots étrangers, la seconde aux mots originaux. Il a même publié la moitié de la première partie jusqu'au mot *mantelina*; c'est une série de dissertations fantaisistes, d'explications bizarres, d'hypothèses aventureuses, mais ce qui est remarquable, c'est le grand nombre de mots qu'il a oubliés, par exemple, «*bake*», «*paix*» (*pacem*) «*lakhet*», «*agréable*». (*placet*), *lore* «*fleur*» (*florem*) etc.

Il faudrait donc, si l'on veut faire une oeuvre utile, intéressante, à la fois scientifique et pratique, indiquer l'origine et la composition des mots, donner place dans la nomenclature aux racines et aux radicaux, indiquer les verbes qui se conjuguent régulièrement, c'est-à-dire simplement, sans périphrase; bien entendu il conviendrait de donner les diverses significations historiques, dialectales actuelles ainsi que les variantes en citant à l'appui des textes pris à des ouvrages d'auteurs compétents. Des caractères différents grandes et petites capitales, italiques, romain, distingueraient les catégories. Un *R* majuscule montrerait les racines ou les radicaux, j'appelle radicaux, les racines une première fois modifiées par un élément de relation subjective ou objective. Les chiffres un, deux, trois indiqueraient les époques ancienne, moyenne ou moderne des emprunts.

Voici, à titre de spécimen ce que pourraient être quelques articles du dictionnaire projeté, (les mots d'emprunt sont marqués d'un astérisque).

**Abere* «bétail», troupeau Il latin (1) *habere*.

**Adi* entendre Il latin (1) *audi*.

Ago, plus Il R *go* élévation, supériorité.

**Alkandora*, chemise Il arabe *al-gandurah* par l'esp.

R *Ar* mâle Il 2.^o pierre, 3.^o prendre.

Argi lumière jour Il R *argi* mouvement, action, expansion.

Arrai, *arrei* (intrans.) marcher a la suite de, s'attacher à: conj. rég.; dans la périphrase on préfixe et on suffixe le *ki* intensif.

Artizar la planète Vénus; Il comp. *argi* lumière et *izar* étoile.

AZ, *aiz*, *haiz*, *aitz*, *haitz*, *jaiz*, *as*, *ats*, *ach*, rocher, montagne.

Ba, particule affirmative ou dubitative, *banator* je viens, *balitz* s'était.

**Bake*, paix, Il lat. (1) *pacem*.

**Borondate*, volonté Il lat. (1) *voluntatem*.

**Bothere*, pouvoir, puissance Il lat. (3) esp. *poder*.

Egi, *egin*, faire; conj. rég. Il R *gi*.

Elur neige Il R *ur*.

Erakar, apporter; fréquentatif de *ekar*, porter.

Eroan, tirer; causatif de *yoan*, aller.

**Fago*, *phago*, *bago* hêtre Il lat. (1) *fagum*.

**Gurutze*, «croix» Il lat. (2) *crucem*.

**Izpillu*, «miroir» Il lat. (3), *speculum*, esp. *espejo*.

Suge, serpent Il comp. de *su* feu et *ge* privatif.

Yan, *jan*, *chan*, manger.

Yar, *yarri* se mettre, se placer, dont le caus. est *ezarri* mettre, placer. Il R *ar*.

R. *zu*, *chu*, *su* mouvement vertical, ascensionnel élargi.

R. *ur* mouvement continu, rapide, descendant.—eau courante opposé de *itz* eau stagnante.

Je ne tiens pas compte de l'aspiration *h* et je renvoie à *y* les mots écrits avec *j* initial.

Ce ne sont là que des indications; elles n'ont rien d'absolu. Je rappelle d'ailleurs que, dans toutes les langues les mots n'ont que des significations relatives suivant les temps, les lieux et les circonstances.

Julien VINSON